

SPORT ET CULTURE Quand un entraîneur de handball se met à l'écriture...

Jérémy Roussel : « Je ne veux pas être Maître Capello ! »

Jérémy Roussel, le jeune coach des handballeuses de Metz, ancien joueur de Villeneuve-d'Ascq, a écrit un recueil de pensées éclectiques. Il nous explique sa démarche singulière.

PAR SANDRINE ARRESTIER
vds@lavoixdunord.fr
PHOTO LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

– Pourquoi ce livre ?

« La première chose, c'est que je suis un grand consommateur d'objets culturels depuis longtemps. Mes parents, enseignants, ont laissé trainer beaucoup de livres. Et depuis dix-quinze ans, je me suis habitué à lire avec un stylo, en notant les choses qui me touchent, qui m'intéressent. Je le fais même en regardant des films, des séries. »

– Il y en a une, au chapitre Ténacité, tirée de House of Cards, où Kevin Spacey dit : « C'est comme ça que l'on mange une baleine, une bouchée après l'autre... »

(rires) « Oui, c'est l'époque où je me suis fait virer d'Aix (en DIM). Je suis passé de Friends à House of Cards. Je regardais cette série avec un œil d'homme particulier. Mais sinon, depuis que j'entraîne, ce sont évidemment beaucoup de choses autour de l'entraînement et du management. Et en fait, quand j'ai terminé à Aix, je me suis demandé quoi faire pendant les quatre-cinq mois que j'avais devant moi, comment les rendre utiles. J'ai eu l'idée de structurer ces pensées dans un recueil. »

– Ça a été naturel d'écrire ?

« Ce qui ne l'aurait pas été, c'est décrire un bouquin pour témoigner de mon expérience de coach. Ça n'aurait pas été légitime, je suis trop jeune dans le métier pour ça.



Jérémy Roussel, un coach atypique, gros consommateur de culture, notamment de lecture.

Là, c'est quelque chose de ludique, sans prétention. Coach, c'est un métier qui passe parfois pour mystérieux, qui est un peu fantasmé. Il y a un certain nombre de jeunes qui ont envie de s'engager dans cette voie, je voulais montrer ce qu'on peut compiler comme différentes références. »

– Vous évoquez Mourinho et Phil Jackson, passez du général Patton à Cocteau ou Costantini, de Churchill à Egard Morin, elles sont très

éclectiques, en effet.

« Je suis assez curieux. En sport, je m'intéresse aux autres disciplines. Quand j'arrive dans un club, je vais faire connaissance avec les coaches des autres sports. À Aurillac, les rugbymen ; à Aix, les basketteurs. J'aime aussi d'autres domaines, militaire parce qu'il est question de stratégie et de tactique, ou les sciences humaines. Je lis beaucoup de romans, un peu plus de polars. Je suis aussi un

grand "Houellebecquien" mais je n'ai pas trouvé beaucoup de citations chez lui. Ce n'est pas un grand fan de sport ! »

– Vous les connaissez par cœur, vous en avez une préférée ?

« J'en connais un grand nombre, oui. Ma préférée, il y en a beaucoup. Une que j'aime bien : "Quand on pisse dans son froc, ça ne tient pas chaud très longtemps". Elle est prononcée par l'acteur Robert Duvall dans *La nuit*

nous appartient. »

– Vous utilisez beaucoup ces citations dans votre coaching ?

« Je n'en abuse pas, je ne veux pas être une caricature, une sorte de Maître Capello ! Ça dépend du contexte, je m'en sers parfois dans mes discours, mais pas systématiquement. Pour motiver les gens, il faut donner du sens. Je passe beaucoup de temps à réfléchir à comment faire comprendre, comment convaincre. Utiliser une formule est parfois un moyen. On retient mieux. »

« Je m'en sers parfois dans mes discours.

Pour motiver les gens, il faut donner du sens. »

– Claude Onesta a écrit votre préface. Le sélectionneur des Bleus est une référence pour vous ?

« Oui, dans le sens où il vulgarise très bien sa manière de fonctionner. Souvent, un entraîneur, tu arrêtes vite de l'écouter. Tu te demandes ce qu'il raconte avec son jargon. Lui, c'est un grand vulgarisateur et il est très convaincant. Son fonctionnement n'est pas naturel pour beaucoup de coaches : il laisse croire qu'il donne beaucoup de pouvoir alors qu'en général, tu as tendance à vouloir tout contrôler. Après, on en pense ce qu'on veut, mais quand tu vois ses résultats sur la durée... Je suis tombé sur la biographie de Phil Jackson. Il y a des similitudes assez bluffantes en termes de management. » ■

SON PARCOURS

« Un milieu fermé qui ne tolère pas l'échec »

LES FILLES

« Je me suis "fait" la main sur les filles quand j'étais encore joueur à Aurillac. J'entraînais des moins de 18 ans. Avec Metz, je n'ai pas l'impression de faire un autre métier. C'est à la fois très sympa et un peu différent, sans que je puisse vraiment l'expliquer. Ça a peut-être quelque chose du rapport affectif. Le hand féminin rentre petit à petit dans le professionnalisme. Il y a encore quelques éléments qui me perturbent. On accepte des choses

qu'on n'accepterait plus ailleurs dans le comportement. Mais globalement, ça se passe bien. Je découvre un peu l'enchaînement des matchs tous les trois jours, avec la Ligue des champions. J'ai encore plus de respect pour tous ceux qui évoluent dans ce contexte. »

LE COACHING

« Jeune coach, j'ai eu pas mal de chance pour l'instant dans mon parcours. C'est un milieu assez fermé, qui ne tolère pas l'échec. Beaucoup de coaches plus expérimentés

sont en galère. J'ai été "viré" d'Aix, mais dans un contexte particulier où les résultats n'étaient pas mauvais (*le club était 9^e*). On dit – je ne sais plus qui – qu'il y a deux catégories de coaches : ceux qui ont déjà été virés et ceux qui le seront... Je ne suis pas maso, mais je suis content de l'avoir vécu. Ça m'a permis de prendre du recul, de me protéger un peu plus aussi. Mais ce qui est difficile, ce n'est pas spécialement qu'une histoire se termine, mais de ne pas en retrouver une. » ■

À 36 ans dont quelques années de coaching, Jérémy Roussel ne prétend pas donner de leçons. Son recueil se picore et éclaire son parcours éclectique tout en ouvrant l'horizon de son lecteur, en proposant des pistes. Licencié en STAPS, il a collaboré à des quotidiens régionaux, pigiste de la rubrique handball de la Voix des Sports le dimanche pendant sa saison villeneuvoise...



Recueil de pensée pour coaches en mal d'inspiration, par Jérémy Roussel, 12 €, Éditions du Volcan

Digest

État civil

Jérémy Roussel est né le 15 juin 1978 à Clermont-Ferrand. Il a 36 ans.

Carrière

Joueur
1995-1998 : Dijon (D2) ; 1998-2000 : Villeneuve-d'Ascq (D1) ; 2000-2001 : Chambéry ; 2001-2002 : Créteil (D1) ; 2002-2003 : Villeneuve-d'Ascq (D2) ; 2003-2008 : Aurillac (N2, N1 puis D2).

Entraîneur
Depuis 2014 : Metz (D1F) ; 2010-février 2014 : Aix-en-Provence (D2 puis D1) ; 2008-2010 : Aurillac (adjoint puis coach, D1)

Palmarès

Joueur : champion de France en 2001.
Entraîneur : champion et meilleur entraîneur de D2 en 2012.